



Nathalie Arthaud se tient à distance d'Hollande et Mélenchon.

Jérôme F.

Vers une reconnaissance du vote blanc ?

Plusieurs candidats ont inscrit cette proposition dans leur programme. Elle peine pourtant à se faire entendre.

ment
cette
ande
M, le
d'au-
armi
l'aé-
ides,
sants
it de
peut
cula-
cture
t ser-
» Et,
sens
pour
ique,
petits
tre la
oute :
s par
ence
JC.

Quel est le point commun entre Eva Joly, François Bayrou, Nicolas Dupont-Aignan et François Hollande ? Tous ces candidats vantent les mérites du vote blanc. Il permet à l'électeur de déposer un bulletin sans nom ou une enveloppe vide dans l'urne. Aujourd'hui comptabilisé avec les votes nuls, il n'apparaît pas dans les « suffrages exprimés » et est donc considéré comme une abstention selon le code électoral.

Les partisans du vote blanc estiment pourtant que sa signification est différente. L'abstention traduirait un désaccord ou un désintérêt pour la vie publique, alors que le vote blanc témoignerait d'une adhésion au système, mais une insatisfaction vis-à-vis de l'offre politique. « Se rendre dans l'isoloir pour voter blanc est une expression et un acte civique », revendiquait déjà François Bayrou en 2002. Il favoriserait aussi une baisse de l'abstention et des votes extrêmes, en offrant une alternative reconnue.

En dix ans, une trentaine de propositions de loi ont été déposées en ce sens, mais n'ont jamais abouti. Le Parti du vote blanc, créé en 2000, milite pour sa reconnaissance. Cette association a même présenté un candidat à la présidentielle, qui a réuni 83 parrainages. « Si le vote blanc était comptabilisé et s'il remportait la majorité des suffrages, alors aucun candidat ne serait élu », est-il écrit sur son site Internet. Leurs détracteurs craignent un blocage dans le cas où aucun des candidats finalistes n'obtiendrait la majorité des voix.

Au Pérou, où le vote est obligatoire, les élections sont ainsi annulées si les votes blancs ou nuls représentent au moins 2/3 des suffrages exprimés. En France, en 2007, leur pourcentage atteignait 1,44 % au premier tour et 4,20 % au second. Nicolas Dupont-Aignan est par ailleurs le seul candidat à se prononcer en faveur du vote obligatoire.

Céline LEBRETON.

Suivez la campagne sur
ouest-france/presidentielle2012.fr

Mélenchon critiqué par Europe Écologie-Les Verts



Le sénateur Jean-Vincent Placé, président du comité de campagne d'Eva

gauche défend une « économie administrative du passé totalement éloignée de l'avenir ». Il dénonce la «